



Rayons X

Le journal qui radiographie l'actualité
de l'Association Cyclotouriste Hérouvillaise



L'ACH est soutenue par la Ville de Hérouville Saint Clair

L'ACH est affiliée à la Fédération Française de CycloTourisme et parrainée par le Conseil Général du Calvados

Un mois d'août exceptionnel



Jean et Laurent à Fougères sur le FBP



Jean-François au départ de Strasbourg



Nos jeunes à Agon-Coutainville

Oui, ce mois d'août 2015 aura été un mois exceptionnel pour notre club, remarquable à tout point de vue. On peut même parler d'un mois historique.

C'est bien entendu le superbe exploit sportif que revêt l'accomplissement par Jean LOUVEL et Laurent SAHM de leur PARIS-BREST-PARIS, malgré les difficultés, malgré la lutte contre le temps. C'est aussi le magnifique STRASBOURG-BUDAPEST, seconde Eurodiagonale réussie admirablement par Jean-François VAINCHAN C'est enfin, le rassemblement du club à Agon-Coutainville, aussi nombreux qu'inattendu puisque 23 membres ou assimilés s'étaient déplacés.

Vous retrouverez dans ces pages, la belle aventure de Jean-François. Nous reviendrons en quelques photos sur cette superbe journée du club dans la Manche. Et j'espère bien que, dans le prochain numéro, Jean et/ou Laurent pourront nous faire partager leur aventure que nous avons essayé de vivre par procuration, pendus au site internet de l'organisation, et pestant, justement, sur ce site dont le fonctionnement s'est avéré particulièrement déplorable à l'utilisation.

Nous avons un club qui vit, soyons-en persuadés et ravis. Notre philosophie, notre plaisir de nous retrouver, trouvent leurs adeptes. Tout naturellement. Car les petits nouveaux frappent à la porte, souvent recrutés par des licenciés récents..

Bref, comme dit notre radio-peloton : Que du bonheur !

Daniel FIANI

Fête des associations



Plusieurs contacts lors de cette manifestation, à suivre...

LES RENDEZ-VOUS DE L'ACH

Fêtons nos héros !

Le 22 septembre, à 18h30, nous nous retrouverons à la salle de l'école Célestin Freinet pour fêter la réussite de nos amis Jean, Laurent et Jean-François. Soyons nombreux !!

Jonathan

ALIMENTATION BIOLOGIQUE & ECOPRODUITS

Ouvert : lundi 14h30-19h - du mardi au samedi 10h à 19h

• Fruits et légumes • Pains, fromages, boucherie, crèmerie, traiteur, surgelés • Produits en vrac : céréales, fruits secs... • Epicerie salée et sucrée • Alimentation et soins pour enfants • Produits pour soins du corps et cosmétiques • Eco-produits : entraine, lavage...

14200 HEROUVILLE ST CLAIR - 02 31 47 66 88

Cité Artisanale Grande Delle - 1 ter, rue Denis Papin

Eurodiagonale Strasbourg-Budapest

JOUR 1 : mardi 28 juillet 2015

Départ (presque) comme prévu le 28 juillet car à l'hôtel où j'ai passé la nuit précédant mon envol, le gardien de nuit m'annonce désolé, qu'il m'a réveillé un peu en retard. Fort heureusement, le commissariat de Strasbourg n'est pas débordé de visites à 4 heures du matin donc je ne perds que très peu de temps en tergiversations et j'avais pris soin, la veille, de repérer et l'hôtel de police et les premiers kilomètres de mon périple jusqu'à la sortie de Kehl.

Malgré ça, les choses ne vont pas bien se dérouler pendant la première journée : dès les tout premiers kilomètres, je tombe sur une déviation dans un village allemand et mon éclairage un peu faiblard me ralentit alors que je passe dans des chemins en sous-bois donc sans l'aide de la lune.

Les deux premières heures sont marquées par un fort vent latéral qui devrait me servir plus tard car il est principalement de l'ouest, puis s'enchaînent de belles montées de plusieurs kilomètres ainsi que de belles descentes en Forêt Noire. Un bon point : le coaltar est d'excellente qualité dans cette région.

Premier arrêt dans une boulangerie à Wolfach pour un petit déjeuner car, connaissant bien mes limites, je sais que je ne peux pas rouler plus de 80 km avec le ventre vide.

Les paysages un peu plus que vallonnés se succèdent jusqu'au km 200.

Autre pause à Balingen pour croquer 2 saucisses locales sur un marché mais gros souci pour quitter la ville car mon road book m'envoie sur une voie rapide donc perte de temps pour demander et trouver un accès autre à ma destination.

L'après-midi, lors d'une pause à Sigmaringen, magnifique ville sur les bords du Danube (la première pour moi), je commence à croiser des cyclistes chargés qui ressemblent à des rouleurs grande distance ; parmi eux, un Français bien sympathique avec qui je prends une bière et qui trimbale un vélo chargé de tout un bric à brac nécessaire à son confort dans les campings où il s'arrête. On décide de faire un bout de chemin ensemble sur les débuts de l'Euro vélo 6 mais le revêtement est on ne peut plus irrégulier : souvent convenable, il devient quelquefois chemin forestier, voire très caillouteux et je ne tarde pas à penser que mes petits pneus de 700X23 ne sont guère adaptés à la situation. On s'arrête à nouveau à Riedlingen pour une autre bière (il fait chaud) et je le laisse là car son vélo est vraiment trop chargé, il roule beaucoup moins que moi chaque jour et je veux poursuivre ma route le plus tard possible.

Je m'arrête à Ehingen pour dîner et lorsque j'en ressors, il fait nuit et la pluie fine m'incite à trouver un abri devant un grand magasin de meubles juste après 22h en périphérie de la ville.

A noter : au moins 6 fois pendant la matinée, je me suis retrouvé sur des routes qui sont interdites aux cycles ce qui explique les stops pour demander mon chemin et les détours qui me bloquent avec seulement 286 km pour ma première journée !

JOUR 2 : mercredi 29

Courbaturé et à moitié transi car il a plu presque toute la nuit, je décide de repartir avant le lever du jour, à 4 heures sur un axe important avec des poids lourds qui roulent vite à côté de ma bicyclette. C'est assez effrayant par moments mais j'ai mis les chances de mon côté avec multiple éclairage arrière plus chasuble jaune et je roule vite poussé par un vent favorable. Arrivé vers 5 heures à Ulm -Neu Ulm, je perds environ une heure à chercher ma route dans des zones industrielles immenses et je finis par filer vers Günzburg pour un petit déjeuner vers 7h, puis deuxième arrêt à Donauwörth vers 9h 30 : j'ai roulé très vite mais les conditions climatiques et le macadam s'y prêtaient bien. Il n'empêche que c'est à Donauwörth que je pensais pouvoir m'arrêter après ma première journée, ce qui fait que j'ai environ 5 heures de retard sur mes prévisions et je vais devoir rester sur le vélo plus longtemps pendant les jours qui suivent. Première crevaison sur ces maudits chemins pierreux le long du Danube et ce n'est pas vraiment une surprise car par endroits on est loin de sentiers gravillonnés et il y a beaucoup de cailloux tranchants parfois sur 10 kilomètres ou plus.

Une demi-heure d'arrêt à Ingolstadt pour manger un sandwich et boire une bonne bière (on trouve très facilement de bonnes weissen bières dans cette région).

Après-midi presque sans incident avec des petites pauses à Neustadt an der Donau et à Saal an der Donau ; depuis plusieurs heures les patelins se suivent et ont souvent an der Donau dans leur appellation vu qu'ils sont situés sur les bords du fleuve.

Deuxième crevaison, et c'est à ce moment que je réalise que mon pneu arrière est complètement usé, il aurait peut-être fallu inspecter le matériel avant de partir... Heureusement j'ai toujours un pneu de rechange pour les grandes distances ! Mais il va devenir urgent de trouver une boutique de cycles pour remplacer mon matériel usé ou hors d'usage notamment mes cartouches de CO2.

Arrêt pour la nuit à Wörth an der Donau dans un parking d'immeuble couvert car la nuit va être fraîche mais j'ai trouvé une petite auberge où aller prendre du remontant et en même temps des produits somnifères avec quelques habitués...

JOUR 3 : jeudi 30

Réveil difficile car nuit froide et la couverture de survie n'offre pas vraiment de confort donc lever à 5 h et départ presque immédiat sur des routes très brumeuses. Tous mes vêtements de cyclo ne sont pas suffisants pour me faire cesser de trembler et la seule solution c'est de pédaler plus vite.

Une angoisse me tenaille car je n'ai plus de quoi réparer si je crève une fois de plus. Un premier stop à Bogen vers 7h30 pour un café et un krapfen (beignet fourré typique d'Autriche mais je suppose aussi de Bavière) qui me reconfortent quelque peu. Deuxième arrêt vers 9h à Deggendorf, ville importante qui outre sa grande place peut s'enorgueillir de posséder une boutique de cycles où je



Vienne, le palais impérial

fonce me racheter des cartouches de gaz, un pneu et une chambre à air mais il faudra quand même que je répare mes chambres percées. Un autre café et un sandwich et je repars jusqu'à Hofkirchen où je m'autorise une grande bière dans une taverne grecque car il commence à faire très chaud à 10h45.

Ai passé la plus grande partie de la matinée à rouler sur des sentiers gravillonnés mais peu dangereux pour mes pneus. C'était si tranquille que j'ai dénombré un tas de biches peu farouches dans les prairies des bords du fleuve, il y avait aussi un nombre impressionnant de lièvres mais surtout une multitude de limaces en travers des chemins...

Juste avant Passau des sentiers en terre sous les arbres offrent un peu de fraîcheur. Traversée du fleuve sur une immense écluse.

Arrivée à Passau un peu avant 13h, déjeuner rapide et je passe en Autriche. C'est tant mieux car ici le revêtement est de très bonne qualité.

Il fait de plus en plus chaud (quel écart de températures entre ce matin et le midi) et je vais devoir multiplier les pauses pour me rafraîchir : Kirchberg an der Donau (bière, eau, sandwich) puis c'est déjà Linz vers 17h30, où contrairement à sa réputation la ville ne pue pas et c'est même plutôt joli avec d'immenses zones arborées sur les bords du Danube et on y croise énormément de joggeurs, de cyclistes et de gens à rollers même jusqu'à 15 km du centre.

Encore quelques arrêts en fin d'après-midi et je m'accorde un bon dîner et des bonnes bières dans un chouette restaurant où viennent manger des dizaines de touristes qui sont arrivés par de très gros bateaux de croisière qui s'arrêtent à Mauthausen. Je décide que j'ai mérité une nuit d'hôtel, dont acte !

JOUR 4 : vendredi 31

Quel bonheur de passer une nuit dans un vrai lit et de pouvoir se doucher mais ça fait toujours mal de se lever et de commencer le vélo avant le lever du soleil.

Première pause à Melk pour le petit déjeuner mais ce choix n'est pas vraiment stratégique car il me fait quitter la E6 et me propose une grande côte et une grosse descente avant de trouver une boulangerie, et bien sûr il faudra les refaire à l'envers...

Vers 8 heures, je rencontre une cycliste qui va dans la même direction que moi. On bavarde un peu avant de découvrir qu'on a aussi la même langue maternelle et on décide de rouler un peu ensemble. Il s'avère que Laurence est une Franco-Hongroise qui vit à Berlin et qui rallie cette ville à Budapest. Elle peut tenir le 24 km/h et tout en causant les kilomètres défilent beaucoup plus vite. On s'arrête assez peu, à deux on se trompe moins car on voit mieux les panneaux et la journée est vite passée. La traversée de Vienne s'est déroulée très facilement car on ne s'est même pas arrêtés et tout s'est passé sur la Donauinsel (grande île sur le Danube qui sert de plage aux habitants de la capitale. Il y a aussi une partie de l'île réservée aux partisans du FKK, le Freir Körper K... autrement dit les culs-nus... Sortie de Vienne sur des lignes droites interminables de sentiers gravillonnés. Crevaison (encore pour moi !) mais je deviens un expert quand il s'agit de changer une chambre à air... Finalement, on s'arrête à Hainburg an der Donau environ 20 km avant la frontière Slovaque où on va dîner dans un restaurant grec, dodo dans une sorte d'auberge de jeunesse et je prends le temps de réparer mes chambres à air percées.

JOUR 5 : samedi 1er août

Cette journée va être un calvaire : départ de Hainburg contre un vent solide et constant qui n'a pour seul mérite que de nous rafraîchir contre la température qui promet d'être élevée aujourd'hui. A peine 10 kilomètres de fait et je crève, toujours de l'arrière. Maintenant, je suis presque un pro et changer une chambre ne me prend que 10 minutes. Mais 3 km plus loin ça recommence et il ne me faut pas longtemps pour constater que mes réparations n'ont pas tenu (la fuite vient de la rustine posée la veille) Un peu agacé, je répare en vitesse et on repart mais encore 10 bornes plus loin, c'est la catastrophe : encore percé ! Et cette fois je n'ai plus ni chambre ni cartouche de gaz... Que faire ?? Nous sommes à 2 kilomètres de la frontière et un panneau annonce un garage alors je pousse ma bécane. Ca n'avance pas bien vite ce matin...

Laurence décide de poursuivre seule et je ne lui en veux pas, j'aurais fait pareil à sa place. En arrivant à la frontière, nouvelle déconvenue, le garage est désaffecté depuis fort longtemps semble-t-il. Bratislava est en vue mais pas question de marcher pendant une heure ou plus, alors j'avise un groupe de jeunes cyclos locaux et leur demande de l'aide : ils m'appellent un taxi qui m'emmène à une dizaine de kilomètres dans une boutique de vélos ouverte. Là, j'achète ce qu'il me faut, Je répare avec du neuf et je peux enfin repartir sereinement. Mais quelle perte de temps !

Le reste de ma journée va consister en de longues étapes entrecoupées de quelques rares pauses pour boire et refaire le plein du bidon ; Győr , Komarom, Dunaalmas et Esztergom (les routes hongroises sont de très mauvaise qualité, il y a très souvent dans les villages traversés soit du goudron déformé par l'âge et la chaleur soit des crevasses transversales qui sont difficilement évitables, bien sûr ça doit faire du tort aux pneumatiques mais heureusement, je suis bien chaussé maintenant. Les quelques côtes entre Esztergom et Budapest sont épuisantes mais ces efforts seront finalement récompensés par une descente douce vers la capitale qui dure pendant plus de 10 bornes . Il est 21 heures quand je franchis la pancarte et je m'octroie un arrêt devant une sorte d'épicerie où des poivrots locaux sirotent de la bière sur le trottoir. J'en fais de même et la conversation est très limitée car à quatre personnes, ils n'ont pas plus de dix mots d'anglais !! Comme mon hongrois est particulièrement limité, je file vers le centre où je vais encore devoir me trouver un lit...

GAGNÉ ! Le premier essai est le bon, je demande ma route à un jeune cycliste qui m'emmène gentiment à travers les grandes avenues et me fait même profiter d'une visite guidée dans sa ville après qu'on ait déposé mon vélo à l'AJ dans l'hyper centre.

Jean-François VAIN TAN



Stadpark, Vienne
Statue de Johann Strauss

Agon-Coutainville : quantité et qualité !



Grosse affluence à Agon, sous un beau soleil

Le bouche-à-oreille a particulièrement bien fonctionné sur le coup ! On s'est retrouvés à 23 à Agon-Coutainville. Fallait pourtant se lever tôt ! En tous cas, une superbe journée, appréciée par toutes et tous. Et nos petits nouveaux (Anne-Laure, Rémi et Charly) ont réalisé leur premier 100 kilomètres. Que du bonheur, on vous le dit !



Les marcheuses de l'ACH

